



08 mars

Journée internationale
des droits des femmes

Thématiques Questions Problématiques

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, l'IFM a invité 12 femmes 13 femmes et 3 hommes panelistes, modérateurs et intervenants confondus à s'exprimer au sein de quatre panels sur le thème Le leadership féminin. #ellesseimposent. Les panélistes et les invités ont échangé sur le leadership de la femme au sein des sphères suivantes : le droit, la société civile, la communication et l'image, l'éducation, l'art et la culture, l'entreprise, la publicité et enfin la presse.

Autant d'univers, autant d'enjeux... Résumer, simplifier, polir, aplanir, c'est justement ignorer l'incroyable diversité de l'expérience féminine, la complexité des attentes et des défis personnels et la richesse des points de vue sur le leadership féminin, l'image ou encore le rôle au sein de la société. L'une des invités, Carolyn Desvaux, a évoqué la « femme funambule » : cette femme en qui nous pouvons toutes nous reconnaître, à cheval entre différentes aspirations personnelles, qui porte sur ses épaules des pressions parfois contradictoires, et qui ne devrait pas être réduite à la mère, ou la carriériste, ou l'épouse, ou l'artiste, ou l'activiste. Le fil si fin sur lequel les femmes avancent n'est-il pas, justement, le fil rouge de l'expérience féminine ?

Découvrez ci-dessous les principales thématiques abordées, les problématiques soulevées, les solutions proposées et les citations clés de la matinée.

Panel GISÈLE HALIMI

Selon leur occupation professionnelle et leur milieu social, les femmes font face à des défis bien différents. Les milieux masculins du droit et, dans une certaine mesure, de la presse, posent des contraintes qui diffèrent de celles subies par les femmes issues de milieux vulnérables. Cependant, les panélistes s'accordent à dire que les femmes font face à deux types de barrières : les barrières externes et les barrières internes. **Oser s'affirmer** et revendiquer ce qui nous appartient de droit, c'est repousser, chaque fois, ces barrières à notre épanouissement personnel et professionnel.

Problématiques identifiées

- ▶ Freins extérieurs (regard des hommes, mais aussi des femmes qui ne travaillent pas par exemple, pressions sociétales, contraintes pratiques pour l'organisation du quotidien, le devoir d'être une bonne mère/épouse/belle-fille...)
- ▶ Freins intérieurs (vulnérabilité à la critique, manque de confiance en soi...)
- ▶ Contraintes pratiques pour la femme qui travaille : garde des enfants, réunions d'écoles...
- ▶ Les femmes en situation de précarité font face à des défis qui ne sont pas les mêmes que les hommes : elles sont par exemple dépendantes d'un conjoint violent, ou elles ont peur de quitter leur mari à cause du "qu'en dira-t-on".
- ▶ Manque d'accompagnement, notamment pour les femmes vulnérables, quand elles sont poussées à bout par toutes ces pressions
- ▶ Précarité des femmes dans le secteur informel face à la crise économique résultant de la crise sanitaire
- ▶ La femme funambule qui ne peut pas être réduite à un aspect de sa vie (mère, professionnelle, épouse) et doit naviguer entre différentes pressions, attentes
- ▶ Le label de "femme en colère" (angry woman / angry black woman) quand on ose s'insurger, refuser d'être traitée différemment
- ▶ À Maurice, l'entreprise doit prendre en charge le salaire de l'employée pendant le congé maternité (à l'inverse de la France). C'est un frein à l'emploi et à la parité
- ▶ Le sexisme inhérent à Maurice et les remarques désobligeantes envers les femmes dans la rue ou au travail
- ▶ Pressions sociales ou familiales à l'encontre d'une femme qui porte plainte (pour violence, discrimination etc.). Le DPP peut poursuivre même si la plainte est enlevée par le plaignant, mais généralement ne le fait pas par manque de motivation, d'intérêt... Mais qui protège ces femmes ?

Solutions proposées

- ▶ Être moins vulnérables à la critique
- ▶ Comme dans tout métier, il faut savoir exister : oser demander un rdv à sa hiérarchie, se débarrasser de ses doutes, réclamer ce que l'on veut ou ce qui nous est dû
- ▶ Pour s'imposer, il faut oser. Et pour oser, il faut se faire violence, se connaître, se comprendre, s'écouter
- ▶ Reprendre confiance en soi
- ▶ S'emparer de cette liberté que nous voulons, se débarrasser de toutes ces couches de honte
- ▶ Les femmes ont besoin de role models féminins
- ▶ Trouver une solution au problème du salaire lors du congé maternité. Est-ce que l'assurance devrait prendre ce salaire en charge ?

Pistes de réflexion

- ▶ La parité (par exemple au sein d'un cabinet juridique, d'une entreprise ou d'un gouvernement) ne devrait pas être un critère suffisant. Il faut aussi voir comment la structure traite la femme, ce qui est attendu d'elle, son niveau de salaire, l'écoute qu'on lui donne...
- ▶ L'éducation vers la parité n'est pas suffisante. Il y a parfois un décalage entre l'éducation reçue par une jeune fille, qui l'encourage à se montrer forte, indépendante ; et le traitement qu'elle reçoit plus tard lorsqu'elle se montre forte et indépendante. Le problème du "jamais assez" ou "toujours trop"... En d'autres mots, la femme qui ne peut jamais répondre aux attentes des autres

Citations intéressantes

« L'égalité homme/femme n'est ni un caprice, ni un fantasme de féministe : c'est un droit. Ne pas œuvrer en faveur de l'égalité, c'est faire reculer l'histoire. » — Martine Luchmun

« Oui, il faut pousser pour que le nombre de femmes augmente, mais attention s'il faut bien s'habiller, rester bien sage, ne pas parler trop fort... Peut-on encore parler d'égalité ? » — Carolyn Desvaux

« Je n'ai jamais considéré que le sexe était déterminant. Je n'ai jamais envisagé que cela puisse être une barrière. C'était un non-sujet, ce qui a simplifié les choses pour moi. » — Mathilde Lagesse

Panel MARIE CURIE

L'éducation, la clé du changement ? Mais avant cela, d'après nos panélistes, le véritable nœud du problème. Alors que notre système éducatif continue de nourrir les stéréotypes, comment encourager une évolution des mentalités en entreprise, où la femme a un rôle déterminant à jouer ? Une piste : rééduquer notre système.

Problématiques identifiées

- ▶ Avec la société patriarcale en place depuis des milliers d'années, on estime que ce n'est qu'en 2246 que l'égalité réelle sera mise en place
- ▶ Les femmes peuvent être meilleures que les hommes mais il persiste des inégalités (salaires ; poids des traditions ; auto-censure...)
- ▶ Les idées préconçues sont toujours présentes (ex. : les femmes doivent s'occuper du ménage ; il est plus important pour les garçons de faire des études supérieures...)
- ▶ Le système scolaire public mauricien ne valorise pas les filles ; et ceux qui partent faire des études à l'étranger sont en majorité des garçons, qui en reviennent plus qualifiés
- ▶ Les femmes sont plus fortes que les hommes en termes d'intelligence collective mais sont sous-représentées en matière de top management
- ▶ Une femme va souvent se mettre au service d'une entreprise (méritocratie) alors que pour un homme, l'entreprise est à son service

Solutions proposées

- ▶ Éduquer et communiquer auprès des dirigeants, convaincre les décideurs sur le bénéfice d'avoir des femmes à des postes de direction
- ▶ Intégrer plus de filles en sciences et technologie au sein de la Higher Education Commission
- ▶ Sensibiliser à l'égalité des sexes dans les écoles en milieu rural
- ▶ Monter des programmes autour du leadership féminin afin de sensibiliser les filles (notamment avec la participation à des programmes internationaux)
- ▶ Légiférer et mettre des quotas en place à Maurice pour accélérer le changement concernant le leadership féminin en entreprise (la discrimination positive et la parité sont essentiels, quitte à donner aux entreprises une période transitoire pour leur mise en place), réalisation de recrutements à l'aveugle
- ▶ Plusieurs actions de communication : lettre ouverte, pétition dans la presse avec une campagne de relations presse sur différents supports dont les réseaux sociaux, mise à contribution des organisations patronales et des associations de femmes,

Pistes de réflexion

- ▶ Il faut encourager l'éducation des filles et des femmes car c'est un levier pour le développement de la société et l'amélioration de l'éducation
- ▶ La nouvelle génération est un espoir pour combattre les stéréotypes
- ▶ Militer pour que le système scolaire mauricien puisse être mixte
- ▶ Des levées de fonds pourraient être organisées pour aider les filles à poursuivre leurs études
- ▶ Pour pousser les filles à aller plus à l'université et leur donner confiance en elles, il pourrait y avoir une réflexion collective et régulière pour monter des actions concrètes, organiser des discussions (en impliquant aussi des hommes)
- ▶ Concernant la place de la femme en entreprise : possibilité de faire des choses concrètes, de soulever des questions, de créer des plateformes de discussion et de partage d'expériences pour trouver des solutions pouvant être reprises par le top management : organisation en cas de maladie des enfants (télétravail), ouverture de crèches sur les lieux de travail...
- ▶ Une femme arrivant dans une entreprise peut apporter naturellement empathie et intelligence collective
- ▶ Le gouvernement devrait avoir un vrai discours sur le statut de la femme dans la société ; les parlementaires pourraient aussi signer une charte où ils s'engagent à promouvoir la diversité - mais l'action doit suivre la communication
- ▶ Networking pour faire connaître davantage les femmes par les femmes

Citations intéressantes

« Les filles ont de meilleurs résultats scolaires et pourtant il n'y a que 8,7 % de représentation féminine dans les conseils d'administration. Il existe beaucoup d'auto-censure féminine encore aujourd'hui, et un déterminisme provenant des religions, avec une vision de la hiérarchie dans la société » — Romeela Mohee

« La performance d'une entreprise peut augmenter de 25% en situation de diversité. À Maurice, il n'y a que 2 chairpersons qui sont des femmes, dont une étrangère. Il faut plus de visibilité pour les femmes, des modèles masculins qui ont la place des femmes à cœur, et revoir les organisations du travail pour qu'elles soient beaucoup moins sexistes en termes d'organisation (pas de réunion à 18h...) » — Lillka Cuttaree.

« Il y a deux Maurice : une des élites et une plus rurale. Il faut aller dans les écoles des milieux ruraux pour sensibiliser les jeunes filles, les professeurs et les garçons pour changer la donne par des petites actions » — Aisha Allee

Panel SIMONE DE BEAUVOIR

Si les femmes sont bien présentes dans le milieu de la création à Maurice, elles manquent cependant de mécanismes de soutien et d'outils qui leur permettraient de mieux s'imposer, voire de faire de leur art leur principal métier. La formation, la confiance en soi, la singularité et les échanges pourraient être des critères inhérents à la réussite.

Problématiques identifiées

- ▶ Les femmes semblent prendre naturellement leur place dans le milieu artistique et culturel à Maurice (milieu plutôt bienveillant) ; le plus difficile reste finalement à s'affirmer par rapport aux institutions et à « s'équiper » correctement pour réussir
- ▶ On constate souvent un manque de confiance et de connaissance pour valoriser les savoir-faire, mais aussi la peur de transmettre (peur de la copie, car ce sont des marchés de niche). Pour le créateur/artisan mauricien, il est important de valoriser sa singularité et d'avoir une longueur d'avance, d'innover (et pas seulement de copier ce qui se fait déjà)
- ▶ À Maurice, les métiers de la création constituent la plupart du temps un complément de revenu uniquement, et non un métier à part entière
- ▶ Les statistiques montrent que les femmes n'ont pas toujours des postes de direction dans les filières artistiques

Solutions proposées

- ▶ Valoriser la femme et ses compétences, lui donner confiance, qu'elle n'ait pas peur d'être singulière
- ▶ L'encourager à saisir les opportunités, à rester enthousiaste
- ▶ Offrir un accompagnement, un accès à des formations
- ▶ Développer la solidarité, le réseautage, créer du lien
- ▶ Permettre de s'inspirer (ouverture sur le monde, les nouveautés)
- ▶ Viser l'excellence
- ▶ Être convaincue par ses choix, être convaincante face aux autres
- ▶ Mettre en place des centres d'art/des lieux artistiques de rencontres et d'échange à l'aide d'un partenariat public/privé
- ▶ Créer une plateforme féminine pour aider les jeunes talents à se faire connaître, à se développer, à échanger.

Pistes de réflexion

- ▶ Imposer la culture comme un pilier de l'économie mauricienne : les possibilités sont vastes, car le domaine de la création est une industrie dans laquelle il existe une large palette de métiers
- ▶ Arriver à penser l'identité créative mauricienne
- ▶ Les femmes entrepreneurs devraient remettre en avant les métiers "traditionnels" pour qu'ils ne se perdent pas (tressage, tissage...)
- ▶ Il faut se donner à 100% pour pouvoir vivre d'un métier artistique ; or à Maurice, il y a un réel manque d'aide à la création et de financement du côté gouvernemental
- ▶ Quand on crée un produit, il faut de vraies notions entrepreneuriales – savoir ce qu'est une marque/le branding, le merchandising, la tarification... Ces critères permettent à un produit de se démarquer. Il y a ainsi des paramètres à maîtriser pour asseoir sa singularité, et donc, toute une éducation à faire pour que les personnes innover, ne se découragent pas et progressent
- ▶ Cela prend du temps d'être pris au sérieux dans ce domaine, mais la compétence finit souvent par s'imposer
- ▶ Le leadership féminin dans le domaine de la création a pas mal souffert avec la récente pandémie, mais cela encourage à la résilience, à prendre le temps de se questionner pour faire face à ce genre de crise, à réseauter et à se connecter avec des personnes ayant les mêmes sensibilités, à être solidaire, à développer une activité en ligne... En bref, à se réinventer
- ▶ Important de travailler en groupe, de mettre en commun/relier les femmes pour partager les expériences et s'aider les unes les autres (permet d'avancer, d'orienter, de pointer les difficultés et de faire des choses ensemble). Pour cela, un lieu spécifique de rencontre, de discussion, de savoir...pourrait être un bon projet (soit un lieu spécifique de type "tiers lieu" ; soit à l'IFM même par ex.), mais uniquement s'il y a de la constance dans les RDV, afin d'asseoir une singularité et une crédibilité ; en parallèle des rencontres « en vrai », pourquoi pas la création d'un réseau virtuel (ou la création d'un hashtag pour mieux fédérer)

Citations intéressantes

« Être artiste, c'est aussi savoir s'imposer et se vendre » — Elisabeth de Marcy Chelin

« Il existe de vrai(e)s apprentissages/formations dans le domaine artistique ; il faut tendre vers l'excellence et c'est ainsi que les projets peuvent aboutir et devenir un succès. Le vrai combat, c'est d'imposer la culture comme un pilier de l'économie à Maurice » — Géraldine Hennequin-Joulia

« C'est important de croire en ce que l'on a envie de faire et d'écouter ce que l'on ressent à l'intérieur de soi, de suivre sa voie, de surmonter les difficultés liées à la vision des autres. C'est une attitude qui paye » — Claudie Ricaud



Panel COCO CHANEL

Quand les mille et une nuances de la féminité sont estompées au profit d'une vision manichéenne dictée par notre société patriarcale, le dernier rempart de la femme est le contrôle de soi. De contrainte nécessaire à outil d'empowerment, la maîtrise de notre image est aussi synonyme de réappropriation de nos corps, de détachement face aux conditionnements et de prise de pouvoir. En route vers une féminité qui s'assume.

Le leadership au féminin, c'est...

Prendre le contrôle de son image et de soi... pour mieux avoir le contrôle de son environnement.

Une valeur, une qualité, une force

Le pouvoir de s'imposer et de décider qui on veut être, ce qu'on veut faire, décider ce qui est meilleur pour soi

Une prise de conscience

Ne pas avoir de limites, avancer avec la conviction que tout est possible

Problématiques identifiées

- ▶ La femme est souvent représentée à travers le regard de l'homme (male gaze) qui n'est ni toujours juste, ni toujours bienveillant
- ▶ Vision manichéenne de la femme véhiculée par l'histoire et la religion
- ▶ Si la femme est dite "moulin à parole" elle a en réalité une énorme capacité à prendre sur elle, cacher, garder pour elle : elle vit dans un contrôle permanent de son image pour répondre aux standards de la société, ce qui est attendu d'elle
- ▶ Les femmes sont plus sensibles et conscientes des inégalités et problématiques sociétales (notamment les questions d'écologie) ; pourtant un problème n'est pas considéré comme sérieux tant qu'il n'est pas pris en main par un homme
- ▶ Société patriarcale : les règles sont posées par l'homme. Si une femme souhaite prendre du pouvoir, elle doit alors adopter le même mode de fonctionnement

Solutions proposées

- ▶ Représenter dans les médias des femmes de caractère, qui assument leurs qualités et leurs défauts, pour permettre à chacune de se décomplexer
- ▶ S'assumer pleinement, accepter que l'erreur est humaine et fait partie de nous
- ▶ Avoir une vision plus nuancée de la femme, dans sa globalité
- ▶ Croire en soi et en ses idées
- ▶ Influenceuses : utiliser à bon escient l'impact positif qu'elles peuvent avoir sur leurs communautés pour pousser à l'action, inspirer des passions et faire naître des vocations
- ▶ Identifier les dynamiques sociétales pour mieux les remettre en question, et essayer d'insuffler de la féminité à nos actes et sortir d'une logique masculine
- ▶ Faire les choses à notre façon, pour que ce soit différent
- ▶ Éduquer les hommes et les femmes pour casser les mythes, préjugés et éradiquer les conditionnements

Pistes de réflexion

- ▶ Considérer les droits de la femme avant tout comme des droits humains
- ▶ Considérer les discriminations envers les femmes comme des discriminations tout court. Les problématiques des femmes ne doivent pas tenir dans une boîte, elles concernent toute la société
- ▶ Instaurer des groupes de parole et d'entraide pour se pousser à se dépasser
- ▶ Sessions de travail pour se réapproprier son corps : apprendre à s'aimer pour mieux aimer son environnement

Citations intéressantes

« À travers les médias, on peut changer le regard des gens, les éduquer. » — Sheryl Smith

« On gagnerait beaucoup à avoir une image de la femme plus nuancée. » — Jon Rabaud

« Si on peut avoir un impact positif sur les gens, c'est un devoir de l'utiliser. » — Marine Ferrat

« On met une femme dans une société patriarcale, elle agit comme un homme. Ça n'est pas une question de femme à femme, de conviction à conviction, mais le système fait que l'on finit par adopter le même mode de fonctionnement qu'un homme. » — Daniella Bastien